
Maud LE HUNG, Stéphanie TRALONGO, « Synthèse de l'atelier Projet Personnel et Professionnel », *Colloque Pédagogie et Professionnalisation*, ADIUT, Valenciennes 30, 31 mars et 1^{er} avril 2011

Objectifs de l'atelier : l'instauration annuelle d'un atelier sur le Projet Personnel et Professionnel correspond à la volonté de proposer un espace formalisé de discussions, d'échanges, de présentation de recherches en cours ou abouties, d'évaluation des dispositifs permettant à chacun d'avancer dans la compréhension des enjeux du Projet Personnel et Professionnel, d'enrichir sa pratique et de soumettre au débat des points problématiques. Cet atelier constitue également un des temps forts dans la vie du réseau national des référents PPP en IUT, qui s'est mis en place à l'issue du précédent colloque Pédagogie et Professionnalisation (Montluçon 2010).

Pour l'édition 2011 de l'atelier PPP, 12 communications se sont tenues. Les communicants venaient des IUT suivants :

- Le Havre (2 communications)
- Lyon 2 (2 communications)
- Toulouse 3 (2 communications)
- Brest ; Fontainebleau ; Limousin ; Montpellier ; Mulhouse ; Nice

Les échanges se sont déployés dans trois domaines :

- 1- Le PPP en tant que dispositif
- 2- La démarche et les outils du PPP (les apports des TICE)
- 3- Les appropriations étudiantes du PPP

1) Le PPP en tant que dispositif

Véritable nouveauté cette année, des états des lieux (un « national » et des locaux) commencent à voir le jour, permettent peu à peu de disposer de photographies à instant t de ce qui se fait dans les IUT. Ces états des lieux sont importants car ils arrivent six ans après le déploiement global du PPP en IUT. Cela permet :

- de répondre à la question de savoir qui fait quoi où ;
- de garder des traces de ce qui s'est fait à un moment donné et des raisons pour lesquelles on est passé d'une pratique à l'autre (permet de garder des traces écrites de dispositifs pédagogiques portés par des animateurs volatiles)
- de mesurer la diversité des appropriations des textes de cadrage des PPN (en fonction des ressources locales, des cultures et pratiques locales)

Maud LE HUNG, Stéphanie TRALONGO « Synthèse de l'atelier Projet Personnel et Professionnel », *Colloque Pédagogie et Professionnalisation*, ADIUT, Valenciennes 30, 31 mars et 1^{er} avril 2011

- de mettre également en évidence une diversité interne au sein d'un même IUT, d'un département à l'autre (et pose la question de la gestion de cette diversité. Donc du pilotage. Faut-il harmoniser, jusqu'à quel niveau...)
- Cela fait émerger des questions concernant la gestion et l'animation « d'équipe » d'animateur PPP au sein d'un département ou d'un établissement :
 - o Le PPP a parfois un problème de légitimité (il est « refilé » aux nouveaux) ;
 - o Il est très chronophage et relève de l'engagement de la part de l'animateur (et ne fait pas partie de son service naturel) ;
 - o Il n'est toujours pas bien reconnu en terme de rémunération ;
 - o Il pose la question de la « professionnalisation » de l'animateur, de la mise en évidence des compétences spécifiques qu'il requière et des manières de faire acquérir ses compétences. Faut-il certifier ? Proposer des formations ? Lesquelles ?
 - o La gestion des affects des étudiants pendant les séances (quand cela remue l'étudiant, quand on constate qu'il est mal parce qu'il est en démarche de transformation, comment on accompagne cela ?) ; cela renvoie également aux questions relatives à cette fameuse dimension : « connaissance de soi » inscrite dans les PPN

2 – La démarche et les outils du PPP

Cette année la question de la démarche n'a pas été abordée frontalement. Mais interroger le dispositif, les outils, les appropriations étudiantes renvoient forcément à des problématiques de démarche. Ce qui a été évoqué, au fil des échanges :

- la mise en projet des étudiants est une démarche avant d'être une finalité (se mettre en démarche de projet plutôt qu'avoir à tout prix un projet) ;
- cette démarche passe par des expérimentations ;
- se construit dans le temps ;
- relève d'un processus où l'étudiant doit vivre différentes choses à différents moments de la formation, qui tous, contribuent à l'aider à faire émerger ses projets
- gagne à dépasser le seul cadre des séances de PPP et à intégrer les enseignements disciplinaires dans son dispositif (l'approche globale, l'idée que le PPP doit irriguer et être au cœur du dispositif pédagogique émerge).

Ce qui est rassurant, c'est que tous ces éléments relèvent des fondements théoriques du PPP, à savoir l'approche éducative en orientation (ADVP). Les suites de cette approche, développées au

Canada sous le terme d'Approche Orientante pointent également leur nez, quand on voit émerger les remarques concernant la structuration des progressions pédagogiques en l'articulant autour du processus PPP (parfois malgré le PPN).

Concernant les outils, les échanges ont porté sur les TICE. Des présentations très éclairantes, bien illustrées, ont permis de montrer ce qu'il était possible de faire, avec de vraies prises de recul, et de réfléchir à ce que ces outils développent plus particulièrement auprès des étudiants.

- Les e-porte-folio. Deux « philosophies » ont été présentées :
 - o Des eporte-folio « ouverts », qui s'élaborent en utilisant des logiciels en libre accès, choisis par les étudiants (en fonction de ce qu'ils veulent dire et montrer d'eux). Cette méthode développe la créativité chez les étudiants, demande d'être fortement accompagnée ;
 - o Le pec, par exemple : un outil pré-défini, où il revient à l'étudiant de renseigner des rubriques

Dans les deux cas, l'outil (ou les outils) demande d'être fortement accompagnés d'une démarche, également à approprier par les étudiants.

D'autres outils : utilisation du Web 2 (mur collaboratif, glogsters) utilisation de moodle permettent également d'initier des démarches de questionnement de soi, de réflexion, recherches, mises en forme d'informations sur les métiers, (et réflexion à partir de ces informations), sur soi, à partir d'outils attractifs, ludiques, et qui constituent aussi des autres manières d'opérer des synthèses des informations, des tris, des choix, en mobilisant également le son, l'image, et en aérant les textes.

3 – La question des appropriations étudiantes et des animateurs du PPP

Des études portant sur les effets produits par le PPP, sur les étudiants, ce qui revient à parler de leurs appropriations, commencent également à voir le jour. Elles mettent en évidence :

- Que les dispositifs pensés pour eux ne font pas toujours sens et ne les rendent pas tous de la même manière collaboratifs, participatifs, intéressés...
- Que les savoirs, compétences demandées implicitement par le PPP relèvent (lorsqu'il s'agit du PPP/démarche) de compétences à l'objectivation, à la distanciation et prise de recul, et que cela se construit pour chaque étudiant dans des conditions particulières (rapport à l'école, milieux familial..) et renvoie à un rapport à l'écrit spécifique (inégalement approprié par tous) ;
- Qu'il faut donc travailler à combler l'écart existant entre le niveau de base demandé par le PPP et le niveau de l'étudiant

Conclusions de l'atelier :

- La pratique émergente d'états des lieux du PPP (qui renvoie à de l'auto-évaluation, des audits, à des mises à plat) permet une objectivation par ceux qui la produisent de leurs propres pratiques et est déjà en soi, facteur de changement. Par exemple : par l'ensemble des opérations qu'il faut mener pour produire un état des lieux, on voit également émerger des dialogues au sein d'un même IUT entre des animateurs de différents départements : des réflexions plus globales, des mutualisations, des échanges de pratiques découlent de ces pratiques.
- Ces états des lieux mettent en évidence une inventivité pédagogique, une diversité des pratiques, mais une communauté de questions qui d'ailleurs se rejoignent : ce sont des questions identiques au sein d'un IUT et au national et qui portent sur les points 1 et 2 de la synthèse ;

Perspectives : face aux ressentis des auditeurs (pas assez de temps d'échange), malgré des communicants très clairs, concis, intéressants, respectueux des consignes, la question se pose du format d'une prochaine édition.